



DÉCOUVREZ

LA VALLÉE DES INVENTIONS

LA PRÉCISION NÉE DU FEU ET DE LA GLACE

ÉLÉMENTS CLÉS :

- **La Vallée des Inventions :** le thème de la Maison pour 2026 retrace l'histoire de la naissance de l'horlogerie dans la Vallée de Joux
- **Une Manufacture façonnée par son environnement :** l'esprit d'inventivité de Jaeger-LeCoultre s'est forgé dans une région extrême, exigeant résilience, autonomie et ingéniosité, des valeurs devenues les fondamentaux de la Haute Horlogerie moderne
- **Une infatigable quête de précision :** des chronomètres et tourbillons primés du XIX^e siècle à la Master Control Chronomètre et à l'Hybris Inventiva de 2026

Toutes les légendes sont nées quelque part. Celle de Jaeger-LeCoultre a commencé dans une vallée reculée, au cœur des montagnes du Jura suisse, où des réfugiés huguenots fuyant les persécutions religieuses se sont installés au XVI^e siècle. Cette région leur réservait son lot de défis : en effet, comment tirer sa subsistance de ses paysages, magnifiques mais hostiles, recouverts de forêts denses, transis par des hivers rigoureux, exigeant résilience, détermination et ingéniosité ? De génération en génération, leur débrouillardise s'est conjuguée à la créativité, forgeant leur caractère, à l'image du fondateur de l'atelier horloger LeCoultre en 1833.

Les débuts de la Maison furent marqués par une succession ininterrompue d'inventions : nouveaux outils de production, première manufacture intégrée, mise en place de procédés de fabrication innovants et complications jamais vues. Une dynamique qui s'est traduite au fil des années par plus de 430 brevets et qui reste aujourd'hui aussi vive qu'au premier jour : véritable Manufacture-Atelier, Jaeger-LeCoultre réunit actuellement sous un même toit 82 postes de travail, 108 métiers et 69 savoir-faire emblématiques.

Avec « La Vallée des Inventions », son thème pour l'année 2026, la Grande Maison célèbre un héritage ancré dans son environnement : un cadre exceptionnel dont le relief et le climat ont façonné le tempérament d'hommes et de femmes à l'origine d'innovations qui ont, à leur tour, marqué l'histoire de l'horlogerie.

I – DU XVI^E AU XIX^E SIÈCLE : LA GENÈSE DE L'HORLOGERIE DE PRÉCISION

La recherche de la précision absolue constitue l'un des grands moteurs de l'art horloger, et ce depuis la mise au point des premiers dispositifs de mesure du temps par les civilisations antiques. Avec l'arrivée des instruments mécaniques au milieu du XIV^e siècle, elle n'a fait qu'accélérer : des technologies de



plus en plus sophistiquées ont permis le développement de montres suffisamment petites pour être transportées dans la poche. Leur taille réduite exigeait une minutie encore plus grande dans le façonnage des composants, mais aussi dans l'architecture et l'assemblage des mouvements. Dans la Vallée de Joux, Antoine LeCoultre allait porter cette quête à des niveaux jusqu'alors inimaginables.

Des étés dans les alpages, des hivers au coin de la forge



En 1559, fuyant les persécutions dans sa France natale, Pierre LeCoultre arrive dans la vallée. À cette époque, cette région située à 1 000 mètres d'altitude et entourée de montagnes est encore sauvage et recouverte de forêts. Pierre acquiert les droits d'un terrain, qu'il défriche pour y établir une ferme. En 1612, son fils, qui porte le même nom, y bâtit une chapelle qui donne naissance au village du Sentier, où la Maison Jaeger-LeCoultre est toujours implantée aujourd'hui.

Pendant les mois les plus chauds, la vie dans la Vallée de Joux est rythmée par l'agriculture : les pâturages fertiles nourrissent le bétail, tandis que l'élevage laitier, en particulier la production de lait et de fromage, constitue la principale source de revenus des familles. Cependant, l'isolement et le climat rigoureux imposent un rythme qui suit strictement les saisons et, lorsque l'hiver arrive, les fortes chutes de neige et les températures négatives font cesser toute activité agricole pendant de longs mois. Contraints à l'autonomie, de nombreux habitants installent une forge dans leur chalet afin de développer une source de revenus complémentaire. La forge remplace la faux ; l'ingéniosité naît de la nécessité. Développant un goût pour la précision et le souci du détail, modelé par la patience, la persévérance et l'isolement, ils commencent à se spécialiser dans la fabrication de petits objets très minutieux, tels que les lames, les boucles, les serrures ou les poignées. Certains, profitant de la saison morte pour parfaire leurs compétences, se tournent naturellement vers l'horlogerie.

Dix générations après l'arrivée de Pierre dans la Vallée de Joux, Antoine LeCoultre, âgé de 16 ans, rejoint son père dans la petite forge familiale, où ils développent de nouveaux alliages et perfectionnent les goupilles et les lames vibrantes des boîtes à musique. En 1823, ils se mettent à produire des rasoirs à partir d'acier trempé extrêmement solide, puis conçoivent un ciseau d'horlogerie avec la même méthode. Au cours des hivers glacials, Antoine commence aussi à apprendre par lui-même l'art de l'horlogerie.

De l'établissage à la manufacture moderne



1830 THE PINION-CUTTING MACHINE Invented by Antoine LeCoultre, enabling greater accuracy and series production.	1833 WATCHMAKING ATELIER Antoine LeCoultre transformed the family forge in Le Sentier into a watchmaking atelier.	1866 FIRST INTEGRATED MANUFACTURE Antoine LeCoultre and his son Élie united all the watchmaking crafts under one roof.	1877 THE MANUFACTURE BECOMES LECOULTRE & CIE Becoming known as 'The Watchmaker of Watchmakers'.
---	---	--	---

En parallèle, Antoine LeCoultre est occupé à d'autres inventions. En 1830, il imagine une machine à tailler les pignons en acier qui permet de les découper directement dans le métal au lieu de l'étirer à travers une matrice. En plus de rendre obsolète l'étape laborieuse du limage à la main, cette solution présente d'autres avantages indéniables : un résultat de qualité supérieure, une plus grande exactitude et une meilleure homogénéité dans la production à grande échelle.

En 1833, il transforme la forge familiale du Sentier en atelier d'horlogerie pour créer des montres sous son propre nom. À l'époque, le principe de l'établissage prédomine : le secteur est organisé en écosystème de petits artisans indépendants, chacun exerçant un métier particulier et travaillant généralement dans le grenier de sa ferme. Si cet arrangement leur permet d'accroître leur expertise dans leur domaine de prédilection, il se révèle peu commode pour la fabrication de montres complètes. Comme le constate Antoine LeCoultre, l'approvisionnement auprès des différents spécialistes prend énormément de temps. De plus, en l'absence de mesures standardisées, chaque montre est par définition une pièce unique.

Obsédé par la précision, il réfléchit à une autre organisation pour améliorer son efficacité. C'est ainsi qu'émerge une idée révolutionnaire : en 1866, Antoine LeCoultre et son fils Élie réunissent tous les métiers de l'horlogerie sous un même toit, une initiative visionnaire qui voit apparaître la première véritable Manufacture de la Vallée de Joux. Cette décision permet non seulement d'accélérer la productivité et la standardisation – et donc la production en série – mais également de mettre à profit la fameuse « sagesse collective ». En effet, la mise en commun des différentes compétences et approches favorise l'échange d'idées, ce qui stimule une inventivité toujours plus grande dans la recherche de solutions aux défis inhérents à l'horlogerie. Plus grande entité horlogère de la Vallée de Joux, LeCoultre & Cie est ainsi surnommé « la Grande Maison ».

Un héritage sans pareil

1844 THE MILLIONOMETRE Invented by Antoine LeCoultre, marking the birth of fine watchmaking.	1850 THE ROUNDING-UP TOOL Invented by Antoine LeCoultre, increasing the quality of gold parts.	1851 INTERNATIONAL RECOGNITION Antoine LeCoultre won the Gold medal at the World's Fair in London, the Great Exhibition.	1860 THE PLATE-CUTTING TOOL Invented by Antoine LeCoultre, machining the invisible base that anchors every calibre.	1860s CALIBRES WITH COMPLICATIONS LeCoultre's inventions made it possible to develop watches of greater complexity.
--	--	--	---	---

La miniaturisation progressive des montres exige des dimensions de plus en plus précises, à tel point qu'elle finit par être limitée par les capacités restreintes des outils de mesure de l'époque. C'est l'objet d'une autre invention historique d'Antoine LeCoultre : le Millionomètre. Introduit en 1844, il s'agit du premier appareil au monde capable de mesurer un micron, pour des composants proportionnés avec une minutie sans précédent.



L'horloger conçoit ensuite des machines à tailler et à timbrer finement calibrées pour détailler des pièces aux dimensions infimes avec une exactitude jamais atteinte auparavant. On peut notamment citer, en 1850, une fraise à arrondir pour dessiner les roues qui a considérablement amélioré la qualité des trains d'engrenages, et, en 1860, un burin fixe qui a permis un usinage plus rigoureux de la platine ancrant chaque calibre. En 1851, il présente plusieurs de ses créations lors de la première Exposition universelle organisée à Londres, la « Great Exhibition », au cours de laquelle il remporte une médaille d'or. Il est notamment félicité pour son rôle pionnier dans le domaine de l'interchangeabilité des composants, fruit de son obsession pour la précision, à l'origine de bon nombre de ses innovations.

En facilitant la production d'éléments minuscules sans compromettre la chronométrie, les progrès d'Antoine LeCoultre rendent alors possible le développement de montres encore plus petites et sophistiquées. Ainsi voient le jour des complications telles que les fonctions calendaires, l'affichage des phases de lune, la sonnerie ou encore le chronographe. Entre 1860 et 1900, la Manufacture produit plus de 350 calibres différents. D'abord, les premiers mouvements à calendrier, une étape importante, comme en atteste une pièce de 1868 à quantième complet trouvée dans nos archives. Beaucoup sont équipés de complications : on en compte 99 avec sonnerie – dont 66 répétition minutes – 128 chronographes différents, 33 qui associent chronographe et répétition, mais aussi 8 extra-plats et un avec une réserve de marche de huit jours. Dans les années 1890, la Manufacture propose même des mécanismes à Grande Complication qui combinent les trois fonctions majeures : quantième perpétuel, chronographe et répétition minutes.

II – DU XX^E AU XXI^E SIÈCLE : L'INNOVATION AU SERVICE D'UNE INFATIGABLE QUÊTE DE PRÉCISION

Dans la Vallée de Joux, autrefois secrète, aujourd'hui éternelle, la maîtrise a nourri l'imagination, qui à son tour a cultivé l'invention. Le savoir-faire de la Maison en matière de montres complexes a profondément marqué la région, faisant d'elle le berceau des complications. Très recherchés par de nombreuses grandes maisons suisses pour leurs propres créations, les calibres Jaeger-LeCoultre lui ont d'ailleurs valu son surnom d'Horloger des Horlogers™.

Chronométrie : empreinte de qualité et d'innovation

1895 CHRONOMETRE DE TORPILLEUR Precision at sea, certified chronometer (± 4s./day) for longitude calculation	1949 MARK XI PILOT WATCH Precision in the skies, certified chronometer (± 4s./day), anti-magnetic, hacking second	1958 GEOPHYSIC Precision in exploration, certified chronometer, anti-magnetic, shock resistant	1964 GEOMATIC Independent chronometer certification, civilian use	1992 MASTER CONTROL 1,000 HOUR The reference: first in-house certification, testing fully casual watch model for 5 weeks	2026 MASTER CONTROL CHRONOMETRE New standard with double certification: COSC certified, IFG certified
--	---	--	---	--	---

La chronométrie est au cœur de la quête de précision de la Manufacture. Au XIX^e siècle déjà, elle élabore des montres de poche certifiées chronomètres, des plus simples aux plus élaborées. En 1890, elle relève le défi ultime en mettant au point une Grande Complication portant ce même sceau de qualité. Des chronomètres de marine aux montres de pilote en passant par la Geophysic, le produit de sa recherche d'exactitude accompagne les explorateurs en mer, dans les airs et sur terre. En 1992, avec la nouvelle



Master Control comme collection phare, la Maison établit une nouvelle référence dans ce domaine : le Contrôle 1 000 Heures. Ce test prend en compte non seulement le mouvement, mais aussi la montre finie.

Illustrant une recherche constante d'innovation, la Master Control Chronomètre porte aujourd'hui le label Jaeger-LeCoultre « HPG » (High Precision Guarantee), qui atteste non seulement du raffinement de ses finitions esthétiques mais également de sa précision extrême. Ce standard correspond à un protocole extrêmement strict, qui fait l'objet d'un dépôt de brevet et évalue de manière rigoureuse les montres emboîtées. Pour cela, il reproduit le phénomène d'usure quotidienne puis évalue leurs performances en faisant varier quatre paramètres distincts : altitude, chocs, position et température. En prenant en compte ces différentes modalités, les tests garantissent que le mécanisme complexe de la pièce conserve une chronométrie optimale dans des conditions idéales de fonctionnement, mais aussi dans les situations bien réelles qu'elle rencontrera chaque jour. En plus du sceau HPG et afin d'illustrer sa pertinence, toutes les Master Control Chronomètre ont également obtenu la prestigieuse certification COSC, preuve de leur précision et indispensable pour pouvoir utiliser le terme « chronomètre ».

Tourbillon : un chef-d'œuvre mécanique au service de la précision

1801 INVENTION OF THE TOURBILLON Patented by Abraham Louis Breguet	1946 POCKET WATCH TOURBILLON First tourbillon created for chronometry competitions, certified ± 1 s / day	1993 REVERSO TOURBILLON The first wristwatch tourbillon, COSC standard	2009 CALIBRE 978 AWARD-WINNING In the first modern chronometry competition, a demanding 45 day trial	2014 CALIBRE 985 Cylindrical flying tourbillon to enhance isochronism	2026 MASTER GRANDE TRADITION TOURBILLON JUMPING DATE A new movement architecture for Calibre 978
---	---	---	---	--	---

Composé du balancier et du ressort-spiral, l'organe réglant constitue le cœur d'un mouvement de montre mécanique. Contrôlée par l'expansion et la contraction du spiral, la régularité de son battement, appelée isochronisme, est essentielle à la précision de la mesure du temps. L'un de ses principaux ennemis est la gravité, qui perturbe l'organe réglant. Depuis des décennies, Jaeger-LeCoultre consacre d'importants efforts de recherche à ce problème, notamment autour du tourbillon, qui compense ces effets en faisant tourner le balancier dans une cage. Conçu pour démontrer l'intérêt de ce mécanisme dans le cadre des concours de chronométrie, le premier calibre à tourbillon de la Maison a été couronné vainqueur de l'édition de 1946 grâce à une variation de seulement ± 1 seconde par jour. Depuis, elle n'a cessé de perfectionner son approche, développant de multiples innovations visant à améliorer ses performances, tant dans la construction des cages que dans la forme des spiraux. Par exemple, son spiral breveté en forme de S présente une courbe terminale incurvée vers le haut et l'intérieur, offrant une précision et une stabilité accrues, en particulier pour le tourbillon ultra-fin de la Reverso. La Manufacture a également développé des modèles tridimensionnels – cylindriques, sphériques ou encore hémisphériques – qui s'étendent et se contractent de manière uniforme. Cela permet une oscillation plus concentrique et plus stable du balancier, améliorant du même coup l'isochronisme, en plus de s'adapter parfaitement aux différents types d'organes réglants.

De tous les tourbillons Jaeger-LeCoultre, le Calibre 978 est probablement l'un des plus remarquables. En 2009, il remporte le premier concours de chronométrie de l'ère moderne, une épreuve exigeante de



45 jours organisée pour le 50^e anniversaire du Musée international d'horlogerie du Locle, en Suisse. Cette évaluation rigoureuse démontre sans équivoque l'efficacité de l'échappement à tourbillon ainsi que la qualité et la précision exceptionnelles du savoir-faire de la Manufacture. Lors de son lancement, il introduit également une fonction inédite, à la fois ludique et astucieuse : la date « sautante ». Sur le cadran, la date est indiquée en périphérie et les chiffres 15 et 16 placés de part et d'autre du guichet du tourbillon, séparés par un angle de près de 90 degrés. À compter de minuit le 15 de chaque mois, l'aiguille glisse vers le 16 afin de ne jamais obstruer la vue sur le mécanisme. Aujourd'hui, c'est la dernière version du Calibre 978 qui équipe la **Master Grande Tradition Tourbillon Jumping Date** avec une architecture repensée. La nouvelle boîte de 42 mm en or rose 750/1000 est complétée par un cadran au design retravaillé et des finitions de Haute Horlogerie raffinées. Un hommage élégant et dynamique à l'histoire prestigieuse de ce mouvement.

Tourbillon multi-axes : l'invention signature

2004 GYROTOURBILLON 1 The first multiple-axis tourbillon	2008 GYROTOURBILLON 2 New construction to fit the case: Reverso case	2013 GYROTOURBILLON 3 The first flying Gyrotourbillon	2016 GYROTOURBILLON 4 Full flying status, becoming the fastest Gyrotourbillon to date	2019 GYROTOURBILLON 5 Miniaturisation process, integrating the Gyrotourbillon with constant force mechanism	2026 MASTER HYBRIS ARTISTICA GYROTOURBILLON A STRATOSPHERE Triple-axis tourbillon achieving 98 per cent of all positions
--	--	---	---	---	--

Avec l'avènement des montres-bracelets, les horlogers ont vite compris l'avantage des tourbillons multi-axes par rapport aux versions mono-axe pour limiter les effets négatifs de la gravité. En 2004, Jaeger-LeCoultre étrenne une série d'inventions ingénieuses en dévoilant le Gyrotourbillon. Grâce à son double axe assurant une oscillation qui ne reste jamais strictement horizontale, il témoigne du rôle pionnier de la Grande Maison dans le domaine des dispositifs multiaxiaux. S'appuyant sur cette réalisation fondamentale, chaque génération suivante repousse un peu plus loin les limites de la précision et du savoir-faire. La deuxième se distingue ainsi par une construction soigneusement adaptée à la boîte emblématique de la Reverso. La troisième inaugure le Gyrotourbillon volant, doté d'un spiral sphérique innovant. Entièrement volante, la quatrième itération est la plus rapide à ce jour. La cinquième réalise un véritable exploit en matière de miniaturisation en intégrant un mécanisme à force constante.

Aujourd'hui, cumulant près de huit décennies d'expertise, la **Master Hybris Inventiva Gyrotourbillon À Stratosphère** (Calibre 178), objet de plusieurs dépôts de brevet, élève cette technologie vers de nouveaux sommets en proposant un tourbillon dans un autre tourbillon, lui-même contenu dans un troisième. Cette cinétique à trois axes permet d'atteindre 98 % de toutes les positions possibles afin de compenser les effets négatifs de la gravité sur la précision de la montre. Pour optimiser l'isochronisme, il est équipé d'un spiral cylindrique qui bat de manière concentrique dans toutes les positions, indépendamment de l'amplitude (mouvement de va-et-vient du balancier), de la position ou de la réserve de marche. De plus, il fonctionne sur roulements à billes en céramique afin de minimiser les frottements. Ses trois cages en titane tournent selon les axes X, Y et Z à trois vitesses différentes, respectivement 20 secondes (cage



intérieure), 60 secondes (cage centrale ou « cage de référence ») et 90 secondes (cage extérieure). Toutes les positions sont ainsi constamment compensées, ne laissant pratiquement aucune chance à la gravité d'affecter la précision de l'oscillateur. Aucun autre tourbillon actuellement disponible sur le marché n'est aussi exhaustif.

Complications : un défi supplémentaire pour la précision



L'ajout de complications, c'est-à-dire de fonctions autres que les heures, minutes et secondes, représente toujours un défi pour la chronométrie. D'une part, la montre doit combler les besoins en énergie de ces indications et, d'autre part, pour afficher l'heure avec exactitude, l'alimentation fournie par le barillet à l'organe réglant doit être parfaitement stable. On distingue deux sortes de complications : elles peuvent être continues, telles que la date et les phases de lune, ou à la demande, comme le chronographe et la répétition minutes. Ces dernières représentent un défi nettement plus grand en raison de leurs besoins énergétiques intermittents et souvent substantiels. Lorsqu'elles sont activées, elles peuvent momentanément puiser une puissance considérable, perturbant le flux d'énergie stable vers l'organe réglant et compromettant potentiellement la précision chronométrique et l'isochronisme de la montre. Cela nécessite des solutions mécaniques plus complexes, telles que des sources d'énergie dédiées ou des mécanismes d'embrayage sophistiqués, pour gérer ces pics d'énergie sans affecter la précision.

Pour résoudre cette énigme horlogère, les ingénieurs de la Manufacture ont, au fil des décennies, développé diverses solutions, aboutissant notamment en 2007 à l'invention du système Duomètre. Cette architecture ingénieuse comprend deux barillets, chacun alimentant un train de rouage distinct et indépendant, tous deux liés à un seul organe régulateur. Un train est dédié aux indications horaires, tandis que l'autre entraîne toutes les fonctions additionnelles. En garantissant que le fonctionnement des complications ne compromet pas la chronométrie, le concept Duomètre a ouvert la voie à une complexité horlogère toujours plus grande et à une précision de fonctionnement garantie.

De toutes complications, l'une des plus exigeantes est sans doute la répétition minutes. Depuis sa création, elle a toujours constitué un mécanisme distinct du calibre, nécessitant une énergie considérable pour frapper avec force ses timbres cristallins. Depuis le milieu du XIX^e siècle, les horlogers de Jaeger-LeCoultre maîtrisent ce dispositif sous toutes ses formes et y ont apporté des innovations majeures qui améliorent non seulement sa précision, mais aussi la qualité et la pureté de sa sonnerie.

En 2026, Jaeger-LeCoultre présente ainsi la **Master Hybris Mechanica Ultra Thin Minute Repeater Tourbillon**, une nouvelle interprétation du très élaboré Calibre 362. Véritable avancée technique et esthétique à son lancement en 2014, ce dernier s'appuie sur le remarquable héritage de la Maison dans



deux domaines clés : les sonneries et la chronométrie de précision. Il présente un tourbillon entièrement volant avec un spiral en forme de S breveté – une combinaison qui garantit

l'isochronisme et la précision de l'organe réglant. Logé dans une boîte en or rose 5N 750/1000 d'une épaisseur de seulement 8,25 mm, l'ensemble du mécanisme est visible grâce à une squelettisation complète, aux ponts en verre saphir et au cadran épuré qui forme un rehaut ajouré entourant la masse oscillante.

En combinant un tourbillon volant et une répétition minutes à la mélodie cristalline dans un mouvement de 5 mm d'épaisseur, cette montre reste la répétition minutes à tourbillon automatique la plus fine au monde.

Du caractère des Hommes, façonné par le paysage et le climat d'une région unique, est né un esprit d'innovation nourri par le développement technologique et animé par un objectif singulier : la recherche et la maîtrise de la précision. La Vallée des Inventions retrace les 193 ans de l'histoire inspirante d'une Maison profondément ancrée dans son territoire, mais aussi celle de ses ingénieurs, horlogers et designers qui continuent d'innover dans leur quête de la mesure parfaite du temps, tout en préservant l'héritage précieux de l'horlogerie mécanique.



À PROPOS DE LA VALLÉE DES INVENTIONS

Célébration de la Vallée de Joux, berceau de Jaeger-LeCoultre, « La Vallée des Inventions » fait référence à une région isolée où, il y a 600 ans, se sont installés des réfugiés venus de toute l'Europe. Ses paysages inhospitaliers et ses hivers rigoureux ont contraint ses premiers habitants à développer résilience, patience et inventivité pour survivre. Au début du XIX^e siècle, dix générations plus tard, un horloger autodidacte du nom d'Antoine LeCoultre mit au point des machines qui allaient faire entrer l'horlogerie dans l'ère moderne en facilitant la mesure et la découpe de composants avec un degré d'exactitude sans précédent. Un esprit d'innovation et une quête de précision qui n'ont pas faibli depuis la création du premier atelier LeCoultre en 1833. Les inventions et les révolutions techniques se sont succédées, donnant naissance à des calibres prisés par de nombreuses autres grandes maisons et valant à Jaeger-LeCoultre le titre d'Horloger des Horlogers™. Avec plus de 430 brevets déposés à ce jour, cet héritage toujours bien vivant continue de guider la quête de précision de la Manufacture, aujourd'hui et pour longtemps.

À PROPOS DE JAEGER-LECOULTRE, L'HORLOGER DES HORLOGERS™

Nichée dans la Vallée de Joux depuis 1833, la Maison Jaeger-LeCoultre trouve son inspiration dans le sublime décor paisible des montagnes du Jura, mue par une soif insatiable d'innovation et une créativité sans limites. L'Horloger des Horlogers, comme on la surnomme, est connu pour la haute précision de ses mécanismes et le savoir-faire impressionnant derrière ses complications. C'est grâce à cette infatigable inventivité que la Manufacture a conçu plus de 1 400 calibres différents et a déposé plus de 430 brevets depuis sa fondation. Forts de près de deux siècles d'expertise cumulée, les maîtres-horlogers de la Grande Maison conçoivent, produisent, finissent et décorent des mécanismes aux niveaux de sophistication et de précision incomparables, mêlant leur passion à un savoir-faire séculaire, reliant le passé à l'avenir par des modèles à la fois intemporels et dans l'air du temps. À la Manufacture, les artisans des 180 métiers réunis sous son toit travaillent en harmonie pour donner naissance à des pièces de haute horlogerie associant prouesses techniques et esthétiques avec une sophistication sobre qui caractérise la marque.